

SUR UN SIGNE PARTICULIER DE LA PLEURESIE SECHE DIAPHRAGMATIQUE.

M. de Langenhagen (de Cannes).—Chez un tuberculeux arthritique, porteur d'une lésion limitée au sommet droit et paraissant enrayée, j'ai observé à plusieurs reprises, pendant tout un hiver, des poussées de pleurite sèche siégeant tout à fait à la base, loin du foyer tuberculeux, qui restait parfaitement silencieux. L'une de ces poussées gagna la plèvre diaphragmatique, et, au milieu des symptômes propres à la pleurésie diaphragmatique se montra un phénomène assez particulier : le malade avait de fréquentes éructations, et chacun de ces renvois gazeux s'accompagnait d'une douleur très vive siégeant profondément, sur la ligne médiane le long de l'oesophage, et latéralement vers les attaches du diaphragme du côté droit. Cette douleur spéciale, très violente, arrachant des gémissements au malade, persista pendant plusieurs jours, autant que la dyspnée et les autres symptômes, et s'amenda progressivement avec eux sous l'influence de la morphine.

J'attribue cette sensation douloureuse au passage des gaz à travers la boutonnière oesophagienne du diaphragme, et aux tiraillements que leur brusque expansion exerçait sur les fibres de ce muscle. Les gaz, refoulés brusquement par régurgitation de la cavité stomacale distendaient l'oesophage, et cet organe, ainsi dilaté et soumis à une pression anormale, écartait violemment les fibres postérieures du diaphragme, dont les contractions se propageaient à travers le centre phrélique jusqu'aux insertions antérieures du muscle, lesquelles, se trouvant en rapport avec la plèvre malade, étaient nécessairement très irritable.

Cette douleur qui se produit à l'occasion de la régurgitation peut être jusqu'à un certain point rapprochée de la douleur au moment de la déglutition qui accompagne quelquefois les grands épanchements pleurétiques. En effet, toutes deux ont une origine mécanique et sont dues à une compression, soit liquide, soit gazeuse, exercée sur l'oesophage — compression liquide dans la pleurésie avec épanchement, compression gazeuse dans la pleurite sèche — et provoquant une sorte de dysphagie à rebours.